



## “ UNE P'TITE CLOPE ! ”

Notre premier contact fut inattendu tout autant que cocasse.

Traversant le hall d'entrée de la maison de retraite une voix décidée m'interpella *“Vous n'auriez pas une p'tite clope ?”*. La demande émanait d'une petite dame très âgée, bien calée dans son fauteuil roulant et qui, m'ayant stoppé net dans mon élan, renouvela clairement sa demande *“Une p'tite clope ?”*.

Cette fumeuse invétérée âgée de quatre vingt quinze ans à ce moment là, avait ainsi traversé victorieusement les pièges tendus par la nicotine ! Avec une pointe de malice réciproque nos regards se sont croisés et d'emblée j'ai su qu'elle venait de gagner ma sympathie. Nous allions bientôt nous revoir régulièrement pendant plus d'un an et je n'allais pas tarder à connaître le pourquoi et le comment de cette demande de petite clope.

Quelques temps après cette rencontre on m'apprit que Mme C. venait de vivre une série impressionnante de deuils dans sa famille et on me demanda de l'accompagner. Il faut dire qu'après avoir perdu son mari, elle se reposait sur ses trois enfants pour finir ses jours paisiblement. Mais ceux-ci sont décédés les uns après les autres : *“ je n'ai plus que mes petits enfants ! ”*

A mes yeux Mme C. était une résidente modèle autant qu'une “accompagnée” exemplaire. Elle était toujours satisfaite de son sort même quand ce n'était pas celui de son choix.

J'ai encore en tête ses réflexions courantes à ce propos : *“Je n'aurais jamais cru finir mes jours en maison de retraite...”*, et cependant *“on est très bien traité ici”*, et surtout *“J'ai des petits enfants charmants et qui sont d'une gentillesse avec moi !”* Et elle insistait à chaque fois de la voix et du geste sur le mot gentillesse en me répétant : *“Ils sont d'une gentillesse !!”* tout en ponctuant souvent la fin de ses phrases d'une redite pieuse *“Ah ! Mon Dieu va !”*.

Elle se contentait de peu et cette frugalité était vraie aussi pour mon accompagnement. Juste une petite visite d'un quart d'heure semblait la satisfaire et elle n'oubliait jamais en partant de me remercier pour ces moments échangés. En authentique bretonne qu'elle était, nous nous quittions toujours sur un chaleureux Kenavo parfois chanté.

Je ne l'ai jamais entendue se plaindre. Les derniers mois elle était presque grabataire et passait ses jours recroquevillée sur son lit ou installée de longues heures dans son fauteuil roulant. Elle était pour moi un modèle de calme et de patience. Lui demandant si elle souffrait ou si elle s'ennuyait ou avait besoin de quelque chose elle me répondait inlassablement que non.

Cette aptitude à prendre les choses “comme elles viennent et non pas comme on voudrait qu'elles soient” était pour moi comme un enseignement par l'exemple. Il y avait cependant une grosse exception à cette philosophie, c'était à propos de la fameuse “petite clope !”

Sa première confidence fut très surprenante : *“Mon père fumait. Quand j'étais toute gamine, je devais avoir environ sept ans, je réutilisais en cachette ses mégots pour les fumer !... Depuis j'ai toujours fumé, mais modérément !”* Son leitmotiv en tant que fumeuse était *“Il ne faut pas en abuser”* et aussi *“c'est bon !”*. C'était d'ailleurs tellement bon que souvent elle fumait ses cigarettes jusqu'à plus soif, et quand je lui signalais qu'elle commençait à entamer le filtre elle répondait d'un air qui excluait tout autre questionnement *“ C'est bon !! ”*.

D'ailleurs à la côtoyer on se rendait vite compte que

c'était une fumeuse invétérée car même ses vêtements ou sa couverture semblaient apprécier aussi les mégots ! Elle ne s'en souciait pas du tout. Pourquoi s'attacher au paraître alors que son être était satisfait ?

Lors de ma première visite, constatant les nombreuses images ou objets pieux qui ornaient sa chambre, elle me confirma : *“j'attends le Seigneur !”*. Souvent elle ajoutait, surprise elle-même de la situation : *“je vais bientôt avoir quatre vingt dix sept ans !”*. Il s'en aura fallu de peu !

Elle avait été chef de chœur dans une paroisse voisine. Ceci explique peut-être qu'elle prenait plaisir à chanter, non pas uniquement des chants religieux, mais des comptines bretonnantes du temps passé. Pendant plusieurs années j'ai eu droit en priorité presque chaque semaine *“Aux petites Paimpolaises”*. J'utilisais aussi sa propension à chanter pour mieux communiquer. Ayant la vue de plus en plus trouble elle m'accueillait souvent, dès la porte de sa chambre poussée, par : *“Qui est là ?”*. Alors je m'approchais de son visage et entonnais le premier mot d'une comptine connue : *“Frè-re...”* En souriant elle répondait : *“ Ah ! C'est jacques !”*. On l'aura deviné nos échanges se faisaient toujours dans la joie, la légèreté et la bonne humeur.

Ainsi s'amenuisaient inéluctablement ses forces comme sa vue. Les derniers jours sa respiration, perturbée par une méchante bronchite, devenait de plus en plus encombrée et halestante sans que cela n'altère sa patience. Près d'elle je me surprénais machinalement à me racler la gorge comme si cela pouvait alléger sa difficulté à respirer ! Elle était à demie consciente et je l'imaginai maintenant au plus près de ses propres paroles *“j'attends le Seigneur”*. Je croyais alors revivre d'autres accompagnements quand, dans le très grand âge, se mêlent “Légèreté et accompagnement”. (1)

Devinant que son temps était maintenant compté j'allais lui rendre une petite visite journalièrement. Elle ne m'a fait “attendre” que trois jours et elle a rendu son dernier soupir quelques heures après ma dernière visite. Pour moi, pour d'autres peut-être aussi, grâce à ce récit elle est encore fugitivement très présente, le temps d'une lecture.

Elle qui était très pieuse et *“attendait le Seigneur”*, le mécréant que je suis se plaît à imaginer qu'elle aura été accueillie dignement au paradis des fumeurs et qu'on l'aura autorisée à fumer, dans la joie, une dernière *“p'tite clope”*, bien méritée. *“ C'est bon ! ”*

*“Ah ! Mon Dieu va ! ”*.

**Jacques Gelé**  
Bénévole accompagnant

(1) Voire à ce sujet le livre *Recueil*, du même auteur, disponible bibliothèque Jalmalv N° 248.